

## Colloque

### *Produire des personnes et des liens : ce que l'absence d'enfants fait à la parenté*

28, 29 et, sous réserve, 30 avril 2020, Toulouse

#### Appel à communications

Le colloque « Produire des personnes et des liens : ce que l'absence d'enfants fait à la parenté » s'interrogera sur la façon dont partout les sociétés ont fait face au problème que pose l'absence d'enfants, notamment du point de vue des logiques de parenté. Croisant différentes perspectives théoriques et méthodologiques de l'anthropologie de la parenté, du genre et des techniques de procréation, ce colloque propose un dialogue entre des approches dites « classiques » et « nouvelles » dans l'étude de la parenté. Il s'agit en d'autres termes de faire dialoguer les travaux menés dans des contextes sociaux et culturels marqués par le développement des biotechnologies dans le domaine de la procréation et ceux conduits dans des sociétés et des groupes sociaux où la médecine procréative est peu, voire pas diffusée. Nous prenons ainsi le parti de considérer les techniques de procréation médicalement assistée comme des techniques de parenté parmi d'autres, disponibles pour pallier l'absence d'enfants.

Au-delà, ce colloque contribuera à comprendre, du point de vue de l'anthropologie et des sciences sociales en général, ce que cela fait de ne pas réussir à avoir d'enfants, dans nombre de sociétés, croisant à la fois l'étude de la parenté, mais aussi les *sciences studies*, l'anthropologie du genre et de la personne. Les sociétés euro-américaines sont traversées par des discussions nombreuses quant aux formes que prennent les familles contemporaines et à l'aide attendue par les personnes en manque d'enfant. L'analyse comparative que proposera ce colloque consistera à prendre un peu de recul avec ces discussions politiques et contribuera, notamment, à éclairer autrement ces enjeux.

Depuis les années 1980, les études en anthropologie de la parenté ont eu tendance à se scinder en deux grands courants, reproduisant le grand partage entre « *the West and the rest* ». Depuis le développement des techniques de procréation assistée à la fin des années 1970, mais aussi la crise des études de parenté provoquée en partie par le travail de D. Schneider dans les années 1980, un nouveau courant des études de parenté a vu le jour, les *new kinship studies* (Carsten 2000; Stone 2002; Franklin and McKinnon 2000). Des manifestations scientifiques ainsi que des publications se sont attachées à interroger la partition entre « l'Ouest et le reste », mais aussi entre le « Nord et le Sud », en étudiant notamment l'utilisation des techniques de procréation assistée dans différents pays (Bonnet and Duchesne 2016; Anderson 2002).

L'objectif du colloque est de proposer un espace de dialogue entre les différentes traditions dans les études de parenté en anthropologie et, au-delà, dans les sciences sociales. Loin de se centrer uniquement sur les techniques de procréation assistée, qui ont fait l'objet de nombreuses manifestations scientifiques ces dernières années, il s'agira d'élargir les questionnements à l'ensemble des pratiques sociales mobilisées autour de l'absence d'enfant. Partout en effet, l'absence d'enfant pose des problèmes du point de vue des logiques de parenté. Qu'un membre de la lignée tarde à avoir un enfant à son tour, voire qu'il n'en ait pas du tout, hypothèque sa perpétuation. La menace pour le groupe est d'autant plus importante dans les familles où les fratries sont réduites. Elle est par ailleurs plus ou moins prégnante selon le genre. Ici, que les fils restent sans enfant est particulièrement problématique. Là, c'est surtout sur les femmes que pèse l'absence d'enfants, que ce soit lorsqu'on attend d'elles qu'elles mettent au monde des enfants pour la lignée de leur mari, ou lorsqu'elles sont conjointes à devenir mères pour être tout à fait accomplies (Bonnet 1988).

Partout, des solutions ont été imaginées pour remédier à cette absence. La mise en œuvre de ces techniques de parenté est envisagée tantôt comme un droit des individus, tantôt comme un devoir auquel les personnes dépourvues d'enfant, comme les tiers aidants, ne peuvent se soustraire. Des solutions hautement technologiques ont été mises en œuvre dans les sociétés industrielles et post-industrielles. Elles se sont diffusées sur tous les continents avec un accès parfois très inégal selon leur coût (Ginsburg and Rapp 1995) et les équipements disponibles localement. Leur niveau de sophistication a introduit des nouveautés importantes : une femme peut porter un embryon conçu grâce à l'ovocyte d'une autre femme (Teman 2010; Roca i Escoda 2016) ou même porter l'embryon conçu par un autre couple (Cromer 2018; Mathieu 2017) ; les gamètes et embryons peuvent être cryoconservés pendant des années ; on peut prélever l'ADN mitochondrial et le remplacer grâce à une donneuse (Herbrand and Dimond 2018). Dans l'histoire des sociétés humaines, ces solutions sont d'une nouveauté radicale et alimentent de nombreuses questions quant à la constitution des personnes et leur origine. Cependant, si on excepte cette hypertechnicité, elles s'inscrivent dans le continuum de celles destinées à remédier à l'infertilité et déjà à l'œuvre dans de nombreuses sociétés (Héritier 1996). Un homme proche ou au contraire aussi éloigné que possible se substitue à un autre pour la procréation. Une femme, déjà mère, porte un enfant pour sa sœur ou sa co-épouse qui ne peut en avoir. Un couple déjà parents de plusieurs enfants donne un enfant, pour un temps limité ou pour toute la vie, à un autre couple dans leur groupe de parenté ou dans le proche voisinage qui en est dépourvu. Une institution confie un enfant en adoption. Partout, des tiers, souvent parmi les proches, mais pas toujours, interviennent et pallient l'absence d'enfant chez un couple en situation d'infertilité, quelle que soit l'origine de cette infertilité. Mais cette absence d'enfant peut également être volontaire (Gotman 2017), et peser tout autant sur les personnes.

Dans le cadre de cet appel à communication, nous proposons trois axes qui pourront être traités de manière transversale.

### **Personne et parenté**

L'étude de la personne est un des éléments qui a joué un rôle crucial dans la revitalisation des études de parenté dans les années 1980 (Carsten 2014, 269) car elle permet de rassembler différents aspects du social qui avaient été jusqu'alors étudiés séparément : la parenté, le corps, les substances, les conceptions du soi, la maison, le genre, les relations dans lesquelles la personne est prise. Cet axe visera à continuer ce travail entamé dans les années 1980 sur la façon dont les études sur la personne peuvent nous renseigner sur notre conception de la parenté, et inversement, dans des moments où cette parenté se trouve menacée par l'absence d'enfant, qu'elle soit subie ou voulue.

### **Techniques de fertilité et d'infertilité**

Cet axe accueillera des propositions venant explorer les différents savoirs et techniques utilisés pour assurer la venue d'un enfant, ou au contraire pour l'en empêcher. Dans cet axe les communications aborderont aussi bien les techniques les plus « traditionnelles » (rituels de fécondité, pèlerinages, prières, etc.), que les plus « modernes » (Fécondation *in vitro* – FIV-, *Time-Lapse*, éclosion assistée, etc.) sans présupposer que ces différents dispositifs ne peuvent se mêler ni que certains seraient nécessairement plus ritualisés que d'autres. Il s'agira d'analyser la manière dont ces techniques, quelle qu'en soit la nature, permettent aux hommes et aux femmes d'agir sur le cours de leur existence mais aussi la façon dont elles peuvent être mobilisées pour renforcer l'assignation à un destin de parents.

## Les tiers procréateurs

L'intervention de tiers procréateurs (Godelier 2004; Weiner 1978) est partout et toujours nécessaire à la venue d'un enfant. Ces tiers sont de divers ordres. Ils peuvent prendre la forme d'un donneur ou donneuse de gamètes, d'un amant de circonstance, d'une femme qui va porter un enfant pour autrui, mais cela peut également être des tiers non-humains. Ces derniers incluent non seulement les techniques elles-mêmes, c'est-à-dire l'ensemble des techniques et savoirs nécessaires pour réaliser par exemple une FIV (Thompson 2005) ou permettre le bon déroulement d'un rituel de fécondité. Ils incluent également des esprits, des dieux, tout aussi nécessaires à la venue d'un enfant (Collard 2011), mais aussi la chance, la nature ou encore les hasards de la génétique (Porqueres i Gené 2014, 20).

Les propositions de communication devront se limiter à 3000 signes et devront nécessairement s'appuyer sur des matériaux empiriques. Elles détailleront le propos qui sera présenté, le terrain et la nature des données empiriques analysées. Les autrices et auteurs préciseront leurs appartenances disciplinaire et institutionnelle, leur statut et leur adresse électronique. Au-delà de l'anthropologie, les autres disciplines engagées dans les études de parenté sont également attendues. La langue principale du colloque sera le français, même si ponctuellement des communications pourront être en anglais.

## Bibliographie :

- Anderson, Warwick. 2002. « Introduction: Postcolonial Technoscience ». *Social Studies of Science* 32 (5-6): 643-58.
- Bonnet, Doris. 1988. *Corps Biologique, Corps Social. Procréation et Maladies de l'enfant En Pays Mossi*. Editions de l'ORSTOM. Collection 'Mémoires 110'. Paris: Institut de recherche scientifique pour le développement en coopération.
- Bonnet, Doris, and Véronique Duchesne, eds. 2016. *Procréation médicale et mondialisation: expériences africaines*. Collection 'Anthropologies & médecines'. Paris: L'Harmattan.
- Carsten, J., and P.S.C.A.J. Carsten. 2000. *Cultures of Relatedness: New Approaches to the Study of Kinship*. Cambridge University Press.
- Carsten, Janet. 2014. 'An Interview with Marilyn Strathern: Kinship and Career'. Edited by Jacob Copeman and Alice Street. *Theory, Culture & Society*, 31 (2-3): 263-81.
- Collard, Chantal. 2011. 'Pluriparentalité et pluriparenté : regard anthropologique sur le droit de l'adoption et de la procréation assistée au Québec'. *Enfances, Familles, Générations*, 14: 9-25.
- Cromer, Risa. 2018. 'Saving Embryos in Stem Cell Science and Embryo Adoption'. *New Genetics and Society* 37 (4): 362-86..
- Franklin, Sarah, and Susan McKinnon. 2000. 'New Directions in Kinship Study: A Core Concept Revisited'. *Current Anthropology*, 41 (2): 275-79.
- Ginsburg, Faye D., and Rayna R. Rapp, eds. 1995. *Conceiving the New World Order: The Global Politics of Reproduction*. Berkeley: University of California Press.
- Godelier, Maurice. 2004. *Métamorphoses de La Parenté*. Paris: Fayard.
- Gotman, Anne. 2017. *Pas d'enfant. La volonté de ne pas engendrer*. Paris: MSH Paris.
- Herbrand, Cathy, and Rebecca Dimond. 2018. 'Mitochondrial Donation, Patient Engagement and Narratives of Hope'. *Sociology of Health & Illness* 40 (4): 623-38.
- Héritier, Françoise. 1996. *Masculin/féminin I. La pensée de la différence*. Paris: O. Jacob.
- Linda Stone, W.S.U. 2002. *New Directions in Anthropological Kinship*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers.
- Mathieu, Séverine. 2017. 'Donner et recevoir des embryons en France'. *Ethnologie française*, 167 (3): 499-508.
- Porqueres i Gené, Enric. 2014. 'Personne et Parenté'. *L'Homme*, 210: 17-42.
- Roca i Escoda, Marta. 2016. 'La procréation partagée des couples lesbiens en Catalogne'. *Journal des anthropologues*, 144-145 (1-2): 147-68.

- Teman, Elly. 2010. *Birth of a Mother: The Surrogate Body and the Pregnant Self*. Berkeley: University of California Press.
- Thompson, Charis. 2005. *Making Parents. The Ontological Choreography of Reproductive Technologies*. Cambridge, Massachussets, The MIT Press.
- Weiner, Annette. 1978. 'The Reproductive Model in Trobriand Society'. *Mankind*, 11: 175-86.

Les propositions de communication devront être envoyées avant le 10 octobre 2019 à l'adresse suivante : [colloque.absence.enfants@gmail.com](mailto:colloque.absence.enfants@gmail.com)

Une réponse sera envoyée pour chaque proposition mi-novembre 2019.

**Comité d'organisation :**

- Chloé Chassagnac, doctorante en anthropologie, Université Toulouse Jean Jaurès, LISST-Cas (UMR 5193)
- Jérôme Courduriès, anthropologue, maître de conférences, Université Toulouse Jean Jaurès, LISST-Cas (UMR 5193)
- Coline Desq, doctorante en anthropologie, Université Toulouse Jean Jaurès, LISST-Cas (UMR 5193)
- Anne-Sophie Giraud, anthropologue, chargée de recherches, CNRS, LISST-Cas (UMR 5193)
- Laurent Gabail, anthropologue, maître de conférences, Université Toulouse Jean Jaurès, LISST-Cas (UMR 5193)
- Flávio Luiz Tarnovski, anthropologue, professeur à l'Université Fédérale de Mato Grosso, Cuiabá, Brésil.
- Estelle Tzotzis, doctorante en anthropologie, Université Toulouse Jean Jaurès, LISST-Cas (UMR 5193)

**Lieu du colloque :**

Université Toulouse Jean Jaurès, campus du Mirail, Maison de la recherche, Toulouse.